

ÉDITORIAL

L'ARC-EN-CIEL DU FOOTBALL DE BASE

Cette année marque le dixième anniversaire de la campagne de l'UEFA visant à promouvoir le football de base à l'échelle européenne. L'idée remonte à 2004, quand l'Été du football de base fut lancé avec pour objectif d'engager le plus grand nombre possible de joueurs et d'augmenter la communication entre les associations membres de l'UEFA. Pour la première fois, ces dernières ont été sensibilisées à ce que les autres associations nationales organisaient en été, et comment elles encourageaient hommes, femmes, garçons et filles de tous âges à jouer au football – parfois dans le cadre de compétitions sous forme de tournois ou dans un contexte de divertissement dénué de compétition. Le concept s'est avéré si populaire que, en cinq ans, le nombre de participants déclaré à l'UEFA est passé de 500 000 à 4,6 millions.

Mais la décennie durant laquelle l'UEFA a renforcé son engagement en faveur du football de base peut être divisée en deux parties distinctes. Après 2009, estimant que l'Été du football était trop dispersé, l'UEFA a institué la Journée du football de base. En même temps, sur proposition du président de l'UEFA, la finale de la Ligue des champions fut déplacée du mercredi au samedi et c'est dans ce contexte qu'un Festival des champions a été mis sur pied au parc El Retiro à Madrid avant la finale entre Internazionale Milan et Bayern Munich. En 2014, la ville de Lisbonne est le centre névralgique de la cinquième édition.

Le passage de l'Été du football de base à la Journée du football de base symbolise l'approche de l'UEFA face à la promotion du jeu à tous les niveaux du football de base. Il y a une remise en question permanente, un constant désir de revoir et d'améliorer, un engagement de tous les instants à chercher de meilleurs moyens d'offrir un soutien aux associations nationales et il n'est jamais question de se reposer sur nos lauriers.



Sportsfile

Le langage corporel en dit long. Et les enfants de toute l'Europe ont pleinement apprécié la Journée du football de base de l'UEFA l'an dernier.

En ce qui concerne tous les excellents projets qui sont actuellement mis en place par les associations membres de l'UEFA, cette Newsletter ne peut qu'en effleurer les grandes lignes. Le cinquième chapitre de l'histoire de la Journée du football de base de l'UEFA comprend un nombre sans précédent d'activités de long en large du continent. Et la Charte du football de base de l'UEFA se développe encore à la suite de la révision approfondie de ses paramètres et de ses objectifs. Les pages consacrées aux Distinctions de la Journée du football de base de l'UEFA 2014 représentent un hommage à l'exceptionnelle diversité des efforts consentis par un grand nombre d'individus dévoués – la plupart d'entre eux bénévoles. Ensemble, ils peignent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel du football de base.

Par ailleurs, l'UEFA favorise avec enthousiasme le football dans les écoles, se basant sur la conviction de l'UEFA que les programmes de football de base devraient être des vecteurs du développement pédagogique, sportif et social. Le projet vise à accroître la participation de masse de concert avec les autorités en charge de l'éducation et les associations nationales et à utiliser l'environnement scolaire pour construire de solides fondations pour le football et diffuser des compétences sociales saines et positives. C'est ce qui fait le football de base. ●

SOMMAIRE

LE PODIUM DU FOOTBALL DE BASE	2-4
-------------------------------	-----

LES DISTINCTIONS DE LA JOURNÉE DU FOOTBALL DE BASE DE L'UEFA	5-7
--	-----

UNE SALVE D'APPLAUDISSEMENTS	8-11
------------------------------	------

FOOTBALL DE BASE À TURIN ET À LISBONNE	12
--	----

LE PODIUM DU FOOTBALL DE BASE

Le 50^e anniversaire de l'UEFA en 2004 a eu d'importantes répercussions sur la croissance du football de base dans toute l'Europe. Non seulement l'Été du football de base a été lancé pour sa promotion et sa reconnaissance, mais la Charte du football de base de l'UEFA a été conçue en vue d'encourager et de soutenir les associations nationales quant à l'amélioration de leurs activités à tous les niveaux du football de base. Nos lecteurs réguliers se rappellent peut-être que, depuis le lancement officiel de la Charte en 2005, la boucle a été « bouclée », en ce sens que les 53 membres – avant l'incorporation de Gibraltar comme 54^e membre – sont devenus signataires de la Charte.

Cela a été une réussite exceptionnelle – et un moment approprié pour un réexamen. Pour mémoire, la Charte a constamment évolué afin de rester en phase avec le rapide développement des activités de football de base parmi les associations membres. Une première étoile était attribuée pour un programme de football de base élémentaire ; les étoiles 2-5 l'étaient en fonction de la promotion et de la croissance, des joueurs licenciés, des projets sociaux et des projets en faveur des handicapés et du football féminin. Une sixième étoile a été introduite pour un programme de football de base très développé et une septième – la distinction maximale – pour des programmes visant à établir des indices de référence.

Différentes questions sur l'avenir du système ont été posées aux groupes de discussion lors de l'Atelier du football de base de l'UEFA organisé à Oslo en 2013 – et l'opinion générale était que le temps d'une nouvelle approche était venu. Il y

avait des incertitudes quant à l'évaluation exacte des critères qui différenciaient les sixième et septième étoiles, tandis que l'on a jugé que la procédure consistant à ajouter des échelons supplémentaires à la structure avait créé un élément architectural trop compliqué. Et l'on a estimé qu'offrir continuellement des étoiles supplémentaires aux nations les plus avancées en matière de football de base n'encourageait pas vraiment la croissance et le développement parmi les associations nationales qui étaient loin derrière dans ce domaine. Un net besoin s'est également fait ressentir : que la Charte du football de base reflète les changements démographiques et sociaux qui se sont produits durant les années s'étant écoulées depuis son lancement.

L'UEFA envisage de maintenir un soutien financier et logistique ciblé pour que le développement du football de base des associations nationales repose dorénavant sur des critères simplifiés qui soient clairs, mesurables et cohérents. Dans cette optique, le système des étoiles a été rationalisé en trois niveaux de reconnaissance : le bronze pour un programme de football de base du niveau élémentaire, l'argent pour le niveau avancé et l'or pour les associations nationales où des programmes de football de base de qualité supérieure sont appliqués.

Les critères simplifiés ont été affinés afin d'accorder la priorité aux concepts des activités de football de base. L'association nationale faisant l'objet d'un examen met-elle l'accent sur l'augmentation du nombre de joueurs licenciés ? Des efforts spécifiques sont-ils consentis pour retenir



La photo de groupe lors de la récente réunion du Panel sur le football de base de l'UEFA, sur laquelle figurent les hôtes polonais de la manifestation à Varsovie. De gauche à droite : Stefan Majewski, Bogdan Basala, Matthieu Bulliard et Frank Ludolph (tous deux de l'administration de l'UEFA), Jim Fleeting, Willi Hink, Jeff Davies, Yevgeni Stolitenko, Gaioz Darsadze, Arnaldo Cunha, Liam McGroarty, Timo Huttunen, Magdalena Urbanska, Kelly Simmons, Otakar Mestek, Per Ravn Omdal et son collègue ambassadeur du football de base de l'UEFA, Gianni Rivera (avec Piet Hubers à l'arrière-plan), Robin Russell, Paul Krähenbühl, Piotr Maranda, Lukasz Wochowski et le responsable technique de l'UEFA, Ioan Lupescu.



Sportfile

les joueurs lorsqu'ils approchent de l'âge adulte ? L'association applique-t-elle un programme de football de base favorisant l'intégration et qui fournit effectivement à chacun des possibilités de jouer au football ? Les critères révisés pour les évaluations de la Charte ont été rassemblés sous cinq rubriques : croissance, rétention, formation, fair-play en toutes circonstances et conditions – les initiales en anglais de ces cinq éléments donnent le mot « GREAT ». C'est la raison pour laquelle la Charte est maintenant appliquée avec un slogan visant à aider les associations à passer « from good to GREAT » (du bien au TRÈS BIEN).

Le point de départ de la nouvelle Charte demeure, pour l'essentiel, inchangé. Pour obtenir la reconnaissance de l'UEFA, une association nationale doit démontrer qu'un programme de football de base fait partie de sa stratégie globale. Afin d'en jeter les fondations, chaque association doit avoir un comité et un administrateur ou un directeur qui est responsable du football de base, un budget consacré spécifiquement à celui-ci et aux frais administratifs de son organisation et de sa bonne marche, des buts et des objectifs cohérents pour son développement ainsi que des codes de conduite clairs en ce qui concerne le respect sous toutes ses formes – en d'autres termes, il doit y avoir le ferme engagement d'offrir du football à toutes les personnes qui voudraient jouer et d'atteindre les objectifs de valeur sociale, dont l'éradication des comportements racistes, de l'intolérance et de la discrimination.

Le secteur de la croissance repose évidemment sur les chiffres touchant à la participation mesurée par rapport au pourcentage de la population nationale ou par rapport à l'augmentation du nombre de joueurs licenciés durant les trois dernières années. De récentes statistiques ont confirmé une rapide croissance du nombre de joueuses, de même qu'une augmentation de 2 % des chiffres concernant les joueurs de moins de 18 ans. Ces chiffres sont encourageants dans le contexte d'une société où le taux de natalité est en baisse. D'autre part, un ralentissement substantiel du nombre de joueurs adultes démontre la nécessité de mettre l'accent sur l'importance de la « rétention ». Parmi les définitions que l'on trouve dans le dictionnaire pour le verbe retenir, on trouve conserver ou encore ne pas laisser aller. Mais, dans le contexte du football, la rétention concerne les récompenses et les encouragements pour que les jeunes continuent à jouer et restent dans le football toute leur vie – ce qui signifie qu'ils aillent au-delà du rôle de joueur pour devenir entraîneurs, dirigeants, conseillers ou bénévoles.

Les manières d'atteindre ces objectifs varieront bien évidemment en fonction des paramètres sociaux des différentes associations nationales. Et les meilleures pratiques pour retenir les joueurs figureront en bonne place dans le programme des groupes d'étude de l'UEFA consacrés au football de base. Le succès conforme à ce critère clé dans la nouvelle Charte sera mesuré par le nombre de

L'élite à la rencontre du football de base. Dans l'un des ateliers techniques du Festival des champions, associé à la finale de la Ligue des champions, l'ancien international anglais Graeme Le Saux prodigue ses conseils à de jeunes joueurs.



Les participants à l'Atelier sur le football de base de l'UEFA organisé à Oslo.

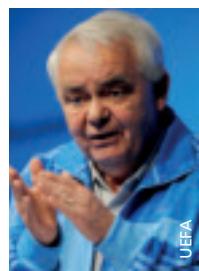
joueurs âgés de 19 ans ou plus par rapport au pourcentage de ceux dont l'âge est inférieur à 18 ans ou en mesurant la croissance du nombre de joueurs de plus de 18 ans sur une période de trois ans. Ceci s'accompagne d'un contrôle statistique du pourcentage de joueuses dans le nombre total de licenciés.

La nouvelle Charte fixe aussi des priorités en donnant un élan encore plus grand aux standards de la formation des entraîneurs qui, grâce aux efforts consentis par les associations nationales, ont augmenté considérablement ces dernières années. Au niveau du football de base, l'objectif de l'UEFA est de poursuivre l'amélioration des standards en augmentant le nombre d'équipes entraînées par des hommes et des femmes qui ont, au moins, satisfait aux critères du certificat de responsable de l'UEFA et, en franchissant un échelon, celles et ceux qui sont au bénéfice du diplôme C d'entraîneur de football de base de l'UEFA.

Sous la bannière du fair-play en toutes circonstances, les signataires de la Charte du football de base devront élaborer et mettre en place des programmes sociaux visant des groupes cibles spécifiques tels que les handicapés, les sans-abri, les orphelins, les groupes défavorisés, les prisonniers et les minorités ethniques – tout cela avec l'objectif clair de promouvoir l'intégration et les valeurs sociales fondamentales. En outre, les associations devront mettre sur pied des programmes liés au fair-play, reposant sur les principes de l'UEFA en matière de respect et de diversité.

Enfin, le chapitre des conditions a trait à l'établissement de données de travail fiables concernant les clubs, les équipes et, au niveau or de la nouvelle Charte, les joueurs devront être enregistrés d'après leur nom, leur date de naissance et leur sexe.

La Charte révisée entrera en vigueur en juillet 2014, les associations nationales allant faire l'objet d'une nouvelle évaluation après la période initiale de trois ans qui prendra fin en juin 2017. Provisoirement, les associations actuellement au bénéfice du statut une étoile seront admises au niveau bronze ; celles qui comptent de deux à cinq étoiles recevront le statut argent ; et les associations six étoiles entameront le nouveau cycle en tant que « détentrices de la carte or ». Bien sûr, la première étape importante pour les associations sera de vérifier les données qu'elles fournissent en 2014, cela devant constituer les chiffres de référence pour l'évaluation en 2017. Et la deuxième étape, visant à garantir que les associations continuent à recevoir un financement ciblé de l'UEFA, est d'indiquer les progrès qu'elles réalisent concernant la satisfaction aux critères révisés – et comment elles envisagent d'utiliser le financement pour poursuivre le développement de leurs programmes de football de base.



Comme l'a relevé l'ambassadeur du football de base de l'UEFA, Per Ravn Omdal, lors de l'Atelier de l'UEFA sur le football de base dans sa Norvège natale l'an dernier, « *Nous avons le meilleur produit au monde mais nous devons continuellement l'affiner et l'adapter aux besoins futurs. Dans toute l'Europe des entraîneurs et des dirigeants organisent des activités de football pour des millions de garçons et de filles, tous les jours, année après année. La Charte du football de base de l'UEFA stimulera encore plus la participation de toutes les classes d'âge de même qu'elle améliorera la qualité dans la formation et l'entraînement.* »



Le légendaire joueur italien Gianni Rivera, lui aussi ambassadeur de l'UEFA pour le football de base, ajoute : « *Les nouveaux critères de la Charte du football de base de l'UEFA ont été révisés en tenant compte précisément de cette philosophie, en favorisant la réduction des différences d'une association nationale à l'autre et, en même temps, en encourageant les associations à développer un plus grand nombre d'activités éducatives pour les jeunes gens et les adultes. De même, elle stimule et met en pratique des systèmes de contrôle afin de faciliter un soutien efficace et pour retenir les joueurs aussi longtemps que possible au sein de la famille du football.* » ●

LES DISTINCTIONS DE LA JOURNÉE DU FOOTBALL DE BASE DE L'UEFA

Durant ses cinq ans d'existence, le concept des Distinctions de la Journée du football de base de l'UEFA a constamment pris de l'ampleur – à un point tel que l'attribution des médailles d'or est devenue une tâche à la fois agréable... et épineuse. Le fait de simplement publier une liste des gagnants rend justice à un grand nombre de nominés méritants. En d'autres termes, il est plus question du concept des distinctions que des distinctions elles-mêmes. L'extrême diversité qui caractérise les participants se traduit en hommage à des personnes et à des organisations qui, de différentes manières, sont la pierre angulaire du football de base dans un grand nombre de pays européens. Aussi, de même qu'elles offrent une reconnaissance aux lauréats des Distinctions de la Journée du football de base, ces pages rendent-elles également hommage à une sélection d'autres nominés, car ils aident à peindre un tableau reflétant le type de travail effectué et qui peut insuffler des idées similaires à d'autres associations nationales. Ces dernières peuvent jeter un regard sur les principes qu'elles peuvent adapter à leurs propres besoins et objectifs particuliers. Mais commençons par les lauréats :

Meilleur dirigeant de football de base Or: Pat Griffin (Écosse)

La Distinction 2014 est un hommage à quatre décennies d'un service généreux au football de base local et régional, étayé par l'amour de ce sport et une passion particulière pour le secteur amateur et le football de base.

Le nom de Pat Griffin apparaissait encore sur les feuilles de match du club de football amateur de Milton des plus de 35 ans jusqu'en 2013 – quand le remplacement d'une hanche le contraint à ranger ses crampons à 58 ans. Au risque de l'offenser, on pourrait suggérer que ses contributions hors du terrain l'ont emporté sur la valeur de ses performances dans l'aire de jeu.

Comme l'indique peut-être son surnom, « Mister Milton », Pat Griffin fut un membre fondateur lors de la création du club dans la ville écossaise de Stirling en 1972. Depuis, il est resté fidèle à l'AFC Milton comme joueur, entraîneur, membre du comité et dans toute une série d'autres fonctions. Signe que le club était bien organisé, il devint le vainqueur en série de la ligue amateur du Stirlingshire et atteignit même la finale de la Coupe d'Écosse amateur. Mais les plus grandes satisfactions de Pat Griffin proviennent de la manière dont le club s'est développé au fil des années – notamment de la transformation des anciens terrains de cendre noire du lycée de Bannockburn. Le standard de la surface de jeu est passé de la cendre à la surface synthétique, permettant de jouer dans des conditions décentes par tous les temps et qui fournit aussi des installations fiables pour

les séances d'entraînement du soir pendant la semaine. L'amélioration de la qualité de la surface de jeu a jeté les bases de progrès aussi bien dans le jeu que dans l'entraînement.

Il y a dix ans, Pat Griffin a contribué au lancement du Milton Football & Sports Club où l'adverbe « moins » s'applique à presque tout sauf à la performance. Le club aligne en effet des équipes de moins de 9 ans, de moins de 10 ans, de moins de 11 ans, de moins de 12 ans, de moins de 13 ans, de moins de 14 ans, de moins de 15 ans et de moins de 19 ans sous les auspices de son école de football, auxquelles s'ajoutent des équipes de jeunes filles et trois équipes d'adultes. Le nombre de joueurs a atteint 350 et il augmente constamment, de plus en plus d'enfants commençant le football. Cela a accru le nombre d'entraîneurs, d'instructeurs et de bénévoles qui atteint maintenant trois chiffres.

Tout cela demande du financement – et le total engagement de Pat Griffin s'est avéré déterminant dans ce domaine. Outre qu'il prêche par l'exemple avec sa propre entreprise de génie civil, il a consenti beaucoup de dur labeur pour trouver des accords de sponsoring qui aident encore le club à améliorer ses installations. Dans le Stirlingshire, le club de Milton a reçu toute une série de récompenses – dont le « Prix local du service au sport », distinction individuelle attribuée à Pat Griffin en personne. La Distinction de la Journée du football de base de l'UEFA élargit cet honneur en lui conférant une dimension internationale pour un homme qui, comme le souligne genti-

Pat Griffin a de bonnes raisons de ressentir une immense satisfaction face à ce qu'il a réalisé durant quatre décennies.





BFV

Les enfants suivent d'un œil attentif la technique de leurs camarades lors d'une manifestation de football de base en Bavière.

ment la Fédération écossaise de football, « est un individu très respecté au sein du football amateur... et de nombreuses personnes lui témoignent le plus grand respect. » Nous aussi. Merci pour tout, Pat !

Meilleur projet de football de base Or: Pro Amateurfussball (Allemagne), une campagne en huit points pour le football de base

La Distinction de la Journée du football de base de l'UEFA représente la reconnaissance d'un projet qui dépasse la gestion des problèmes quotidiens pour assurer le bien-être futur du football de base en Bavière. Le projet a été lancé en 2011 en réponse aux réalités des changements démographiques dans cette région particulière de l'Allemagne. Toutefois, il aborde des problèmes fondamentaux qui ne sont en aucun cas propres uniquement à la Bavière mais qui pourraient aisément s'appliquer à de nombreuses autres associations nationales au sein de la famille du football européen.

Des données démographiques ont montré qu'une forte baisse du taux de natalité engendrerait une diminution de 52 000 garçons pratiquant le football dans la classe d'âge des 7 à 18 ans. En même temps, des études ont révélé des disparités entre les régions urbaines et les régions rurales. L'association bavaroise a réagi promptement avec un projet à long terme visant à minimiser les répercussions négatives sur les clubs amateurs en termes de finances, de personnel et de nombre de spécialistes qualifiés ou de bénévoles.

Le défi est de résumer les huit points du plan en quelques paragraphes. Le premier a été de renforcer les liens entre les clubs et les écoles, notamment avec l'assistance aux enseignants pour l'entraînement avancé. Au moment où l'UEFA a reçu la candidature, 232 cas spécifiques de coopération améliorée entre clubs et écoles avaient été enregistrés.

Un deuxième point était de maintenir la croissance du football féminin en créant de nouvelles équipes – et en invitant plus de 1000 jeunes filles à goûter au football pour la première fois grâce à des séances d'entraînement offertes gratuitement par 54 clubs. En même temps, un soutien est fourni pour les clubs bavarois dans le domaine des questions administratives délicates tels qu'enregistrement des joueurs, impôts et exigences légales. Sur le terrain, le quatrième point du programme repose sur l'amélioration de la qualité de l'entraînement par l'organisation de cours supplémentaires pour les entraîneurs et les assistants – dont le succès a pu se mesurer par la participation de 1283 entraîneurs de 146 clubs. Former le personnel afin de rationaliser la communication entre l'association bavaroise et ses clubs membres est une tâche qui a été entreprise avec succès – avec la participation de 625 membres du personnel bénévoles.

Le projet s'est également concentré sur l'augmentation de la visibilité médiatique du football amateur dans la région, opération reposant sur la présence du sport sur des plates-formes Internet et sur l'encouragement des clubs à créer leurs

propres sites Internet, aussi conviviaux que possible pour les enfants, et à exploiter pleinement les réseaux sociaux. Le travail d'équipe entre la fédération et les clubs se développe grâce à un grand nombre de tables rondes visant à optimiser l'échange de connaissances et à discuter de la meilleure façon d'aborder les problèmes dans la région. Enfin, le projet vise à offrir un soutien maximal aux arbitres existants et à encourager les jeunes à envisager une carrière dans ce secteur du jeu.

Le projet en huit points de l'association bavaroise a mérité la note de dix sur dix...

Meilleur club de football de base Or: FC Skanderborg (Danemark)

Comment pouvez-vous choisir un club qui évolue en deuxième division ? La réponse à cette question est que le FC Skanderborg a marié avec succès le football d'élite et un vaste programme de football de base qui touche en profondeur les communautés qui se trouvent sur les rives du lac homonyme, dans la région du Jutland au Danemark. L'un des avantages de la structure pyramidale du club est que les équipes A font figure d'exemple pour les joueurs du football de base qui forment un socle solide – et les joueurs se trouvant au sommet de la pyramide du jeu sont actifs dans le travail effectué aux échelons inférieurs.

Ce qui demeure plus facile à dire qu'à faire. Le club compte 1100 membres et n'aligne pas moins

de 66 équipes. Les activités sont réparties entre six stades et installations d'entraînement – ce qui pose des défis en ce qui concerne la création et la promotion d'une identité visuelle et d'un sentiment d'appartenance. La priorité est par conséquent donnée aux manifestations et activités sociales pour les enfants qui réunissent la famille et favorisent les relations déterminantes entre joueurs et entraîneurs dans les différentes classes d'âge. Le même principe s'applique aux entraîneurs des équipes, qui suivent tous des cours d'initiation visant à instiller un état d'esprit et une philosophie qui s'infiltrent dans les différentes couches du club.

Le fair-play est l'un des dénominateurs communs qui confèrent au club son identité. Le FC Skanderborg est depuis longtemps reconnu par l'Union danoise de football comme un club fair-play ayant défini clairement des principes pour les enfants, les jeunes et les adultes qui jouent au football en portant le bandeau jaune et bleu du club.

Les contributions du club à la communauté proviennent de la conviction que le statut de « guide » dans la région entraîne un certain nombre de responsabilités sociales. D'où la coopération étendue avec les écoles et institutions locales, illustrée par la décision de permettre aux autres clubs de la région d'utiliser le premier terrain synthétique de la municipalité, créé par le FC Skanderborg, mais, naturellement, mis à la disposition de toute la communauté. ●

Certes, le chèque est appréciable. Mais le plus important au FC Skanderborg est de donner la possibilité de jouer au football à toute la communauté.



Henning Hansen

UNE SALVE D'APPLAUDISSEMENTS



Où il y a un ballon de football, il y a de la joie – peu importe s'il fait assez froid pour porter des gants et si l'herbe est presque gelée.

Le Danemark, l'Allemagne et l'Écosse sont montés sur la plus haute marche du podium des trois catégories, mais il a fallu la photo finish pour l'attribution des médailles.

Dans la catégorie du meilleur dirigeant de football de base, Pat Griffin s'est fait mener la vie dure par **Daiva Statkeviciené**, un exemple en matière de football de base en Lituanie qui a finalement remporté la **médaille d'argent**. C'est une enseignante en éducation physique pour les enfants d'école maternelle et un entraîneur bénévole qui a eu un énorme impact depuis qu'elle assume son rôle actuel, à savoir depuis 2010, en organisant quatre festivals dans la ville de Kaunas avec plus de 1200 enfants de moins de sept ans. En parallèle, elle a mis sur pied douze séminaires d'une journée dans toute la Lituanie dans le but d'améliorer la formation des responsables du football de base, tout en jouant un rôle actif dans le projet de son pays « Les femmes pour le football ». Elle a également fourni une contribution exceptionnelle à la célébration de la Journée du football de base de l'UEFA en 2013 en organisant une manifestation comprenant 2000 enfants, 450 enseignants et 500 parents de 96 écoles maternelles.

Victor Gorlov, le gagnant de la **médaille de bronze** de cette année, s'est également profondément engagé dans des manifestations jumelées avec la Journée du football de base de l'UEFA. Ancien journaliste et militant social, il est le créateur, l'organisateur et le président de la Ligue de football des enfants en Russie où le dur labeur qu'il a consenti pour persuader de grandes entreprises de devenir partenaires a rapporté d'impressionnantes dividendes. Il a aussi incité joueurs et parents à participer à des festivals originaux pour les enfants où des éléments historiques et cultu-

rels ont été mêlés au football. La Ligue de football des enfants s'est taillé un remarquable succès, devenant une compétition à l'échelle nationale qui compte près de 3000 équipes et 50 000 joueurs dans les classes d'âge de 8 à 12 ans.

L'un des faits saillants dans la catégorie du meilleur dirigeant de football de base a été le pourcentage élevé de femmes parmi les nominés. La Norvégienne Tove Iren Vindenes et la Danoise Maibritt Mathiasen, par exemple. La première est une dirigeante et un entraîneur remarquable dans le club de Nest-Sotra depuis quatorze ans, l'un de ses moments forts étant d'avoir dirigé son équipe lors des Jeux d'été Special Olympics à Athènes en 2011. En parallèle, elle est devenue une force motrice dans le football pour handicapés, pas seulement au sein de son club mais également dans la région du Hordaland en Norvège. La Ligue pour handicapés qu'elle a créée en 2007 est reconnue comme une compétition de référence dans son pays.

Maibritt Mathiasen a été nominée pour son rôle charismatique à IF Guldborg, dont elle occupe la présidence depuis 1990. Elle doit relever des défis de différentes natures dans une région périphérique du Danemark qui, sur le plan démographique, souffre de dépopulation. La fermeture de l'école locale, imputable au nombre toujours plus faible d'élèves, a fait que les enfants doivent se déplacer plus loin pour recevoir leur formation. Sa réponse a été de créer un club extrascolaire visant à promouvoir une vie saine et un esprit communautaire. La manière dont le club est devenu le centre névralgique d'activités sociales en a fait un exemple pour les clubs et les régions où la dépopulation est aussi devenue un problème.

Les mêmes paramètres peuvent en grande partie être appliqués au **SPK Hoken**, qui a obtenu la **médaille de bronze** dans la catégorie du meilleur club de football de base. Fondé il y a 80 ans, le club se trouve dans une communauté de seulement 453 habitants dans une région isolée sur l'île d'Andoya, dans le nord-ouest de la Norvège, où la dépopulation est également un facteur important. Pourtant, le club compte 147 joueurs licenciés et aligne sept équipes – ce qui en fait un centre essentiel pour la vie de la communauté.

À ses côtés sur le podium, il y a le **FC Valadares Gaia**, gagnant de la **médaille d'argent**. Le club portugais a décelé un manque de possibilités de jouer au football pour les femmes et les jeunes filles dans un bassin de population proche de Vila Nova de Gaia comptant quelque 300 000 habitants. Afin de remédier à cette situation, le club a créé une équipe A performante où les joueuses agissent en tant qu'exemples et ambassadrices (ou marraines comme le club les appelle) en faisant le tour des écoles primaires et secondaires, en œuvrant afin d'attirer un plus grand nombre

de filles dans le football et en soutenant leur développement lors de séances d'entraînement. Outre les équipes juniors qu'il aligne dans les ligues locales, le club organise des tournois sociaux pour les équipes juniors et des matches de solidarité où l'équipe A apporte son aide.

L'histoire du club lituanien de SK Simnas, dont les objectifs en matière de football de base ont dû surmonter d'autres obstacles, est le parfait exemple de la diversité parmi les autres nominés de la distinction réservée aux clubs. À savoir que l'herbe de son terrain d'entraînement était mangée par des chèvres ! Tel était le scénario quand le club reprit ses activités en 2004 avec une manifestation organisée dans le cadre de l'Été du football de base, suivie par une douzaine de gamins préparés à lutter contre les chèvres pour s'emparer du ballon. Mais cela déclencha une révolution. Grâce à sa persévérance, un enseignant local réussit à persuader les propriétaires qu'il y avait de meilleurs pâturages pour les chèvres, et le FK Simnas et les autorités locales s'unirent pour rénover le terrain. Dans une ville de 1200 habitants, le club aligne maintenant trois équipes juniors et une équipe A et détient, en Lituanie, le record quant au pourcentage de terrains de football aux dimensions standard par rapport à la population.

C'est probablement la catégorie du Meilleur projet de football de base qui a constitué la tâche la plus ardue pour le jury – ou plutôt pour les jurys – les verdicts étant rendus par un groupe de travail spécial, un bureau attaché à la Commission de développement et d'assistance technique de l'UEFA et, enfin, par le Comité exécutif de l'UEFA, lequel a discuté et ratifié les distinctions lors de sa séance à Astana à la fin mars.

Derrière le projet bavarois qui est ressorti vainqueur, la médaille d'argent est allée au programme « S'en sortir grâce au football » actuellement mis en œuvre en Angleterre. Le projet repose sur l'effrayante statistique d'après laquelle, au Royaume-Uni, le suicide est la deuxième cause de mortalité des hommes de 18 à 25 ans. La cause fondamentale peut être attribuée à des problèmes de santé mentale qui se manifestent, dans 75 % des cas, entre 20 et 25 ans, et même dès 14 ans (50%). Cela a été le point de départ d'un projet visant à promouvoir une santé mentale améliorée en fournissant un environnement sécurisant et sain dans lequel les jeunes gens troublés puissent s'engager dans une « thérapie par le football ».

Ce projet a démarré en 2007 avec des séances deux fois par semaine avec des adultes du nord-est

Le programme de football de base de l'UEFA sert à offrir davantage de possibilités pour les jeunes filles de toute l'Europe de prendre plaisir à jouer au football.





Sportsfile

Le Tournoi des jeunes champions de la saison dernière a célébré la Journée du football de base de l'UEFA avant la finale de la Ligue des champions au stade de Wembley.

de Londres. Depuis lors, il s'est développé – et son succès a été prouvé dans des rapports d'évaluation. Les séances de football sont utilisées comme une plate-forme autour de laquelle un environnement sain est créé avec des manifestations sociales et des ateliers. L'entraîneur vise un engagement maximal de tous les participants, en mettant l'accent sur l'amélioration de l'estime de soi et en encourageant les joueurs à mener une vie normale. En d'autres termes, l'effort principal consiste à les traiter comme des joueurs de football plutôt que comme des patients souffrant de maladies mentales.

Une grande majorité des participants a fait état d'importantes retombées. Le projet les a aidés à retrouver un sentiment d'identité, à aborder les problèmes d'addiction (avec un taux de succès de 80 %), à améliorer leur manière de vivre et leur bien-être physique et à s'ouvrir à un nouveau monde social. Dans ce projet, les participants sont encadrés par des professionnels de la santé et il a été démontré que le programme procurait des avantages substantiels en termes de réduction de la dépendance au (coûteux) traitement de soins aigus au sein des services de santé ordinaires.

La médaille de bronze a été attribuée au projet **Tour de club** mis en œuvre en République tchèque par l'Union de football de Prague en vue de promouvoir des liens étroits entre les niveaux de l'élite et du football de base. Tous les clubs professionnels de la capitale tchèque sont devenus signataires du système qui permet, en résumé, aux joueurs, entraîneurs et aux autres collaborateurs des grands clubs de rendre visite aux plus petits clubs amateurs afin d'offrir leur aide et un soutien pratique.

Les candidatures comprenaient également certains projets originaux, tels que le projet lancé par des joueurs vétérans au Pirée qui met un accent

marqué sur l'aide visant à régler les problèmes de santé dans cette région de la Grèce. L'association des joueurs vétérans a été créée en 1999 et il y a actuellement 21 équipes de vétérans affiliées au projet dans lequel quelque 50 matches sont disputés dans toute la Grèce à des fins caritatives. Des marches aux flambeaux sont organisées afin d'accroître la prise de conscience sociale et de récolter des dons de nourriture. Le résultat se traduit aussi par des dons à l'UNESCO et à la Croix Rouge, aux côtés des associations locales de handicapés et de l'aide aux parents souffrant de maladies néoplasiques. Le projet a également permis de créer une banque du sang et d'ajouter des défibrillateurs aux installations médicales. Une clinique a été édifiée où quelque 5000 joueurs de tous âges ont subi des tests ECG, tandis que les garçons et les filles se sont aussi vu offrir des séances de physiothérapie gratuites grâce aux bénéfices générés par ce projet.

Un type différent d'avantage social est obtenu par le projet de la Coupe de l'intégration qui concerne cinq villes en Autriche et qui compte actuellement quelque 1600 joueurs.

Le projet, qui est maintenant l'une des plus grandes manifestations de football de base dans le pays, est né à Salzbourg en 2006 quand les clients d'une taverne grecque exprimèrent le désir de jouer au football contre leurs homologues d'un pub irlandais, situé de l'autre côté de la route. Ce match opposant la Grèce à la République d'Irlande a débouché sur une compétition comprenant des équipes de différentes communautés d'immigrés : Salzbourg Brésil, Salzbourg Espagne, Salzbourg Turquie, Salzbourg Afghanistan et ainsi de suite. Le projet étant devenu plus structuré, il a été limité aux joueurs véritablement amateurs et à une équipe par pays. En 2014, la compétition est devenue vingt fois plus grande et son objectif avoué est de devenir un événement de référence dont les villes d'autres pays pourront s'inspirer. Les statistiques parlent

d'elles-mêmes. L'édition 2013 a compté 154 équipes, 1 694 joueurs, 348 matches et 190 bénévoles qui ont joué un rôle essentiel dans ce qui est estimé à 2 892 heures de travail. Pour mémoire, la compétition a été remportée par Salzbourg Turquie (victoire 2-0 contre la Hongrie en finale), le capitaine de l'équipe ayant reçu le trophée avant le coup d'envoi du match de qualification de la Coupe du monde entre l'Autriche et la République d'Irlande au stade Ernst-Happel à Vienne.

En 2013, pour la première fois, un tournoi pour femmes a été organisé avec la participation de neuf équipes. Depuis 2014, deux équipes de joueurs souffrant du syndrome de Down se trouvent parmi les participants au tournoi qui a été salué universellement et qui a reçu un entier soutien politique et social.

Des objectifs similaires d'intégration sociale se trouvent derrière le projet « Get2 Football » organisé par l'Union danoise de football, de concert avec la Confédération danoise des sports, les clubs locaux et le ministère responsable des enfants, de l'égalité des sexes, de l'intégration et des affaires sociales. Le projet est né du désir d'offrir des activités aux enfants indépendamment du sexe, des origines ethniques, du milieu social ou des ressources financières. Au Danemark, quelque 30 000 enfants ont passé une semaine de leurs vacances d'été dans l'une des 265 écoles de football – mais beaucoup d'entre eux sont laissés pour compte en raison du statut économique de leurs parents. C'est pourquoi l'association a identifié les enfants marginalisés et les quartiers socialement défavorisés, et leur a offert la chance de suivre des écoles de football exactement comme les autres enfants. Les clubs se trouvant dans des zones socialement défavorisées sont choisis pour accueillir les écoles et il est apparu que cela motivait les bénévoles et

renforçait les liens entre le club, la communauté locale et l'association de football.

Toujours au Danemark, d'autres associations nationales pourraient être intéressées de prendre note du projet « Action et directives » qui a été mis en œuvre depuis la saison 2006-07 et qui aide à remédier aux taux d'abandon qui, comme cela a été mentionné dans cette Newsletter, devient problématique. 2012 a vu la publication d'un manuel de formation destiné aux entraîneurs ou dirigeants du football de base et mettant l'accent sur la meilleure façon de créer de bons environnements de football pour les jeunes.

La prochaine étape consiste à fournir aux clubs des outils concrets pour résoudre les défis auxquels ils font face dans le climat actuel, grâce à l'expérience des clubs qui arrivent à diminuer les taux d'abandon et à encourager d'anciens joueurs de football de base à revenir à ce sport. Au Danemark, le taux d'abandon entre le football des enfants et des juniors a été réduit à 47 % – mais ce chiffre est encore suffisamment élevé pour justifier tout le soutien possible de la part des clubs où la rétention des joueurs est un problème considérable.

Nous pourrions poursuivre en analysant d'autres projets tels que le projet de futsal dans les écoles et universités russes qui, la saison dernière, a attiré plus d'un million de participants. Ou de la campagne « Toutes les filles sur le terrain » organisée par l'association régionale d'Ostfold, en Norvège, qui a doublé le nombre de filles jouant au football. Ou le programme « Petit football » en Lituanie qui permet à plus de 10 000 enfants de moins de sept ans de jouer au football dans 200 écoles maternelles. Ou du Spartan Community Football Club en Écosse qui est un projet social et un club regroupé en une seule entité. Mais c'est une autre histoire... ●

La Journée du football de base de l'UEFA 2013 a démontré que le football n'a pas son pareil pour réunir les enfants de toutes les croyances et de tous les milieux sociaux.



Sportsfile

FOOTBALL DE BASE À TURIN ET À LISBONNE



La Journée de football de base de l'UEFA est un hymne au concept du « football pour tous », les enfants étant encouragés à participer à des matches pour handicapés.

La tradition de l'UEFA qui veut que soient réunis le football d'élite et le football de base lors des finales des grandes compétitions interclubs se déplace à Turin et à Lisbonne – les villes qui, dans l'ordre chronologique, accueillent les finales de la Ligue Europa de l'UEFA et de la Ligue des champions de l'UEFA cette année.

Une fois de plus, l'UEFA fera don de maxi-terrains afin de compléter les installations pour le football de base dans les villes hôtes mais, cette saison, Turin servira de cadre à une variante. La ville italienne a bénéficié d'une profonde rénovation de ses installations sportives quand elle a accueilli les Jeux Olympiques d'hiver il y a huit ans et, par conséquent, elle a demandé à l'UEFA de remettre son cadeau à la ville sous la forme de « terrains démontables » plutôt que sous la forme des traditionnels maxi-terrains à un endroit fixe. Ces terrains seront installés à la Piazza San Carlo au centre-ville pour être inaugurés, puis serviront de cadre à un tournoi de football de base le jour de la finale, comprenant quatre équipes de filles de 8 à 10 ans et quatre équipes de garçons de moins de 8 ans.

Le Festival des champions de l'UEFA est, lui, organisé au centre de Lisbonne. En plus des expositions telles que le Musée de la Ligue des champions et une galerie photo présentant plus de cent images emblématiques de l'histoire européenne du jeu, les très populaires jeux d'adresse seront présents, au côté de séances d'entraînement avec des entraîneurs professionnels. Le Tournoi adidas des jeunes champions y sera également disputé, avec des démonstrations de football pour handicapés. Le maxi-terrain est remis au Clube Oriental de Lisboa, l'une des institutions historiques de football de la capitale portugaise située dans le quartier de Chelas. Le don de l'UEFA signifie une complète transformation de la surface de jeu actuelle – en sable pour le football à sept – en une surface beaucoup plus conviviale. Les travaux de construction ont commencé début avril et la cérémonie officielle d'inauguration (avec des équipes de 8 à 10 ans) sera le centre névralgique d'une myriade d'activités dans toute l'Europe, lesquelles auront lieu le mercredi 21 mai – Journée du football de base de l'UEFA. ●

Rédaction: Ioan Lupescu,
Frank K. Ludolph, Graham Turner
Administration: Matthieu Bulliard,
David Gough